

Les auteurs

Guillaume Clément est maître de conférences en civilisation britannique à l'université de Rennes, ancien élève de l'École normale supérieure de Cachan et ancien résident de la Maison française d'Oxford. Ses travaux de recherche portent sur les rapports entre culture populaire et politique au Royaume-Uni, avec une attention toute particulière à la dimension politique de la musique rock, des Beatles jusqu'au Brexit. Il a codirigé un numéro spécial de la revue *LISA* consacré à l'album *OK Computer* de Radiohead. Il est également l'auteur de manuels de civilisation britannique et d'articles sur la question du Brexit. Au sein de l'équipe d'accueil ACE (EA 1796) de l'université Rennes 2, il anime un séminaire régulier intitulé *Popular culture, politics and identity*.

Marianne Damoiseau est *lecturer* à l'université de Southampton Solent (Royaume-Uni). Elle a soutenu une thèse de doctorat en *cultural studies* à Goldsmiths College (université de Londres) intitulée *£5 for the Record and £7 for the T-Shirt: Music Merchandising, Fashion, and the Rise of Sign Value*. Ses travaux de recherche se concentrent sur la consommation des produits culturels et leur influence sur les jeunes fans, en croisant les thématiques de la sémiotique et de l'identité.

Charlotte Gould est professeure de civilisation britannique à l'université Paris Nanterre où elle est membre du CREA, codirige l'Observatoire de l'aire britannique (OAB), et est en charge du master d'études anglophones. Spécialiste des évolutions contemporaines de l'art public britannique, elle est l'auteure de *Artangel and Financing British Art* (Routledge, 2019), et a codirigé avec Sophie Mesplède, *Marketing Art in the British Isles: A Cultural History, 1700 to the Present* (Ashgate, 2016) et *British Art and the Environment: Changes, Challenges, and Responses Since the Industrial Revolution* (Routledge, 2021).

John Mullen est professeur de civilisation britannique à l'université de Rouen. Il est spécialiste de l'histoire de la musique populaire et des médias britanniques. Ses publications récentes ont été consacrées à l'histoire de la musique populaire depuis le début du XX^e siècle, avec un intérêt tout particulier pour le *music hall* (*The Show Must Go On! Popular Song in Britain during the First World War*) mais également pour les mouvements *underground* plus récents.

Sarah Pickard est professeure en civilisation britannique contemporaine à l'université Sorbonne Nouvelle et membre du centre de recherche CREW (UR 4399). Ses recherches portent sur la participation politique des jeunes de façon holistique, y compris les liens entre la musique, la politique et la jeunesse. Elle est l'auteure de *Politics, Protest and Young People. Political Participation and Dissent in Britain in the 21st Century* (Palgrave Macmillan, 2019), ainsi que *Civilisation Britannique – British Civilization* (Pocket, 2025, 18^e édition). Sarah anime le groupe des spécialistes sur la politique et les jeunes de la Political Studies Association (PSA).

Jeremy Price est maître de conférences en civilisation britannique à l'université de Poitiers et membre du groupe de recherche MIMMOC (Mémoires, identités, marginalités dans le monde contemporain). Ses travaux de recherche sont consacrés à la question de l'identité britannique et de son expression dans la culture populaire : musique, dessins de presse mais également cinéma (*Words for Battle* de Humphrey Jennings).

Nicolas Schneider est professeur agrégé à l'UFR d'Études anglophones de Sorbonne Université depuis 2017. Il enseigne la civilisation britannique et américaine en licence, ainsi qu'un cours d'introduction aux études subculturelles. Sa recherche porte sur les subcultures et les scènes musicales d'après-guerre au Royaume-Uni, notamment les Mods, les Punks et le rock indépendant des années 2000. Celle-ci nourrit aussi les chroniques musicales qu'il écrit de façon intermittente depuis une quinzaine d'années.

Jeremy Tranmer est maître de conférences à l'université de Lorraine où il enseigne la civilisation britannique (histoire politique, sociale, culturelle). Sa thèse porte sur l'évolution politique et idéologique du Parti communiste de Grande-Bretagne au cours des années 1980, et il a consacré de nombreux articles à l'extrême gauche (partis, mouvements). Il s'intéresse également à la relation entre la gauche et la musique populaire depuis les années 1960 et travaille actuellement sur la musique et l'opposition aux gouvernements Thatcher.